

avec un calice en soutien ; la tiare, les clefs de Pierre, la croix archiépiscopale, la mitre et la crosse. Au bas de la gravure sont écrits ces mots : *Respice stellam ; voca Mariam.*

Lecteurs saintement curieux, voulez-vous avoir la signification de ces symboles mystérieux ? La voici telle que nous l'entendons. Cette femme, dont la figure noble et majestueuse vous en impose, est la Religion, que le prophète David nous représente comme une Reine assise à la droite du Roi, couverte de riches habits tissés d'or et d'une admirable variété. *Astitit Regina à dextris tuis in vestitu deaurato circumdata varietate.* Elle est environnée, de toutes parts, d'épaisses ténèbres qui expriment les erreurs de toute espèce dans lesquelles étaient plongées toutes les nations, lorsqu'il plut au seigneur d'envoyer du ciel cette Religion, dont Isaïe nous fait cette belle description sous la figure empruntée de Jérusalem : "Levez-vous, Jérusalem, dit le prophète, soyez toute brillante de clarté, parceque votre lumière est venue et que la gloire du seigneur s'est levée sur vous. Car les ténèbres couvriront la terre et une nuit sombre enveloppera les peuples ; mais le seigneur se lèvera sur vous et sa gloire éclatera en vous. Les nations marcheront à la lueur de votre lumière et les Rois à la splendeur qui se lèvera sur vous." C'est pour exprimer cette vive lumière, qui rejaillit de la Religion que vous voyez briller sur sa tête une étoile lumineuse, qui représente cette étoile mystérieuse que Balaam avait prédit devoir se lever sur Jacob, lorsque la religion prendrait naissance avec son divin fondateur dans un petit coin de la Judée. Cette étoile merveilleuse qui conduisit les Mages à l'étable de Bethléem n'était que la figure de l'église, qui, comme un astre éclatant, conduit toutes les nations de la terre à la crèche, c-a-d, à la connaissance des mystères d'humiliation de l'homme-Dieu.

La religion touche d'une main les livres de l'Ancien Testament et de l'autre l'Évangile, pour montrer qu'elle est de tous les temps ; qu'elle appartient à l'ancienne alliance comme à la nouvelle ; qu'elle n'a jamais, dans aucun siècle, cessé d'être avec l'homme sur la terre pour le soulager dans ses maux ; que tous les oracles des Prophètes se réunissent, pour ainsi dire dans sa main, pour prouver sa divinité, et que l'Évangile est là pour montrer au peuple que tout ce qui a été écrit d'elle s'accomplit à la lettre. Cette aube et ce calice en soutien vous marquent la stabilité du sacrifice qu'elle offre à la Divine majesté, du levant au couchant, sacrifice qui doit se renouveler jusqu'à la fin des siècles. Ce chandelier que vous apercevez à sa gauche vous représente les Pasteurs qui doivent briller par leur doctrine et leurs exemples aux yeux des peuples confiés à leurs soins, selon le commandement que leur en fait le divin fondateur : *que votre lumière brille devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et qu'ils glorifient votre père qui est dans les cieux.*